La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

Janvier 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

Fête commémorative

Le mercredi, 28 mars 1945, est la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, le Roi de la Théocratie.

Que chaque groupe se réunisse donc le 28 mars, après 6 heures du soir, pour que ses oints célèbrent cette commémoration en présence de leurs compagnons qui en seront témoins.

Si dans le groupe il n'y a pas de frère qui puisse faire une allocution avant la distribution des symboles, nous recommandons de lire aux assistants un résumé de l'article intitulé « En mémoire du Roi », paru en 1944.

Puisque rompre le pain et boire le vin représentent l'un et l'autre la mort de Jésus, on fera bien de servir les deux symboles ensemble et non séparément.

On se servira, comme symboles, de pain sans levain et de véritable vin rouge. Jésus et ses apôtres employèrent du vin véritable, symbole de son sang, et les oints font bien de suivre leur exemple. (Voir également le deuxième article de ce numéro de « La Tour de Garde »).

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Impression et expédition: WATCH TOWER, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

ETUDE BIBLIQUE
DE LA
TOUR DE GARDE

Editeur : WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
2, Place Julien Dillens, 2 Saint-Gilles - Bruxelles

REDACTION : **47, rue Wayenberg, 47**
Ixelles - Bruxelles

Vivre pour le nouveau monde

" ...afin de vivre... selon la volonté de Dieu... pendant le temps qui reste... C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (des nations, [autre version])... La fin de toutes choses est proche. ,,—
I Pierre 4 : 2, 3, 7.

1. — Jehovah accorde à de fidèles hommes et femmes l'indubitable espérance de vivre dans le monde nouveau. Les malheurs, les déceptions, les tourments, les souffrances, la religion et la mort caractérisent le monde actuel dont l'existence est limitée. Ce monde, qui comme le précédent est « un monde d'impies », a subsisté depuis le déluge qui détruisit « l'ancien monde »; sa fin se manifeste actuellement par un bouleversement considérable. Le terrible déluge lui-même fut moins effrayant que ce qui se prépare. Les jours du « présent siècle mauvais » sont comptés, tandis que les jours du monde nouveau de la justice, que Jéhovah Dieu fonde, seront incalculables. Ce sera un « monde sans fin ». Pour pouvoir en jouir pleinement, il faut obtenir la vie éternelle. Dans le monde actuel l'existence est incertaine et rapidement achevée. Quelles que soient les choses ou occupations auxquelles on puisse s'adonner, aucune ne peut être comparée à celles du monde nouveau qui est venu ,occupations ou choses pures, éternelles et qui créent la joie. Aussi est-il grand temps de commencer à vivre pour le monde nouveau ! D'indicibles faveurs seront accordées à tous ceux qui obtiendront « dans le siècle à venir, la vie éternelle ». (Marc 10 : 29 et 30.) Les membres de la présente génération qui désirent ardemment obtenir ce grand prix, doivent rompre avec ce monde avant sa funeste fin et commencer à vivre dans l'espoir inébranlable du monde nouveau. Ce n'est pas une triste nouvelle, car il n'existe aucun motif de se lamenter sur la ruine du monde actuel. Réjouissons-nous, au contraire, à la pensée que le monde nouveau sera bientôt une réalité.

2. — Des hommes égoïstes qui ne croient pas à la signification des signes des temps, expliqués dans la Parole divine, se moquent du joyeux message concernant le monde nouveau dont Dieu est le constructeur. Ils eurent leurs devanciers avant le déluge, à l'époque qui précéda la fin du monde d'impies. Voici ce que dit le plus grand prophète de tous les temps : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » C'est pourquoi un des disciples de cet infaillible prophète prédit tout ce qui se réalisa depuis 1914, lorsqu'il écrivit : Souvenez-vous « des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres

---

1. a) Qu'offrira la vie que Jéhovah promet à ses fidèles ? Dans quelle mesure doivent-ils la recevoir pour en tirer réellement profit ?
b) Pourquoi est-il grand temps de vivre et comment cela se fera-t-il ?

2. Comment, selon la prophétie, des hommes égoïstes se comporteront-ils envers le message concernant le monde nouveau ? Pourquoi ont-ils cette attitude ?

convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pierre 3 : 2 à 4.) Des hommes présomptueux, ayant une grande confiance en eux-mêmes, parlent ainsi. Ils n'ajoutent pas foi à l'authentique récit du déluge qui s'abattit sur toute la terre, seize siècles après la création de la première créature humaine. De tels hommes — ce sont souvent des chefs religieux, politiques ou des magnats du négoce — manifestent un intérêt particulier pour les plans de l'après-guerre et participent à leur élaboration. Ils n'éprouvent aucune sympathie pour le monde nouveau équitable, pour lequel Jéhovah Dieu, dans sa grande bonté, donna son Fils unique, afin que des hommes puissent vivre éternellement (Jean 3 : 16) et être heureux dans le « pays de la droiture ».

3. — Les sages selon le monde qui esquissent leurs plans pour le « monde de demain », le monde de l'après-guerre, rattachent leurs espoirs à leur propre sagesse, à leur habileté et à leur instruction scientifique qui, selon eux, leur permettra de créer un nouvel ordre qui doit éclipser la civilisation du passé. Ce « nouvel ordre » dans lequel la liberté de conscience sera garantie, devra être fondé sur des « principes moraux »; il doit être un « monde pour le peuple ». Toutefois aucun de ces sages ne peut promettre que le monde de l'après-guerre sera celui du vrai, du seul Dieu vivant. Aucun de ces édificateurs ne peut soutenir que ce monde apportera la vie éternelle aux hommes. Pas un de ceux qui assurent la liberté à l'humanité ne peut certifier que ce sera un monde affranchi de la puissance des démons. Qu'ils ne se hasardent pas à en promettre autant — ce qui aurait cependant bien plus de valeur que tout autre chose qu'ils puissent promettre — indique que leurs engagements ne peuvent se mesurer avec les garanties que Dieu nous donne et qui se réaliseront intégralement dans le monde nouveau pour lequel son Fils bien-aimé est mort. Pourquoi donc devrions-nous nous confier aux hommes ? — Psaume 146 : 3 et 4.

4. — Ce n'est pas le moment de se laisser duper par des prédictions futiles et de merveilleuses promesses d'hommes imparfaits. Le temps est trop court pour continuer de vivre selon le monde qui va à sa perte. Oui, il est trop court pour s'exposer aux dangers multiples qui se présentent lorsqu'on se confie aux expérimentations des chefs du monde. Ils ne peuvent conseiller, mais afin de continuer de vivre dans une sotte présomption, ils placent tout leur espoir en le rétablissement du monde actuel qui doit renaître sous une forme nouvelle. Les personnes qui se laissent induire en erreur par ces projets éprouveront sous peu une amère désillusion. Cette désillusion est le signe avant-coureur de la destruction du vieux monde. Le moment est venu où chacun doit choisir. Ceux qui aspirent à une vie exempte d'espérances fallacieuses doivent prendre une décision et fixer leur choix. Ajouteront-ils foi à l'ardente propagande des faux prophètes de ce monde et s'y laisseront-ils prendre, ou croiront-ils aux sûres promesses de la Parole de Dieu, tout en agissant conformément à ses enseignements ? « Dieu reste vrai ,même si tous les hommes devenaient menteurs. » (Romains 3 : 4, version étrangère.) C'est avoir le sens des réalités que de croire en Dieu et en sa Parole comme étant la vérité, même lorsque les hommes affirment le contraire. Les prophéties bibliques sont aujourd'hui des faits réels; l'état des choses actuel et les évènements du monde le prouvent d'une manière si éclatante qu'aucun honnête homme ne peut le nier. Les prophéties divines sont vraies et s'accompliront encore jusqu'à ce que le monde actuel dominé par les démons ait disparu dans la bataille d'Armaguédon. Le monde nouveau de Jéhovah, monde équitable, sera alors une grandiose réalité pour ceux qui, pleins d'espoir, vivent et travaillent pour ce Royaume et le proclament courageusement.

5. — Les créatures qui aiment la vérité et la justice ne se laisseront pas rebuter par le grand changement de vie, d'opinion et de manière de voir qui est exigé de ceux qui fixent leur choix sur Jéhovah Dieu et son monde nouveau. Ils ne se découragent pas de la modification qui s'opère en eux et qui les rend complètement différents des hommes du monde. A ceux qui confessent être chrétiens s'adresse l'exhortation que voici : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12 : 2.) Que les adeptes de la religion, quels qu'ils soient, reconnaissent adhérer au christianisme est évidemment une flagrante contradiction. Souvent l'hypocrisie y joue un rôle,

---

3. Sur quoi se fient ceux qui élaborent des plans pour le « monde de demain » ? En quoi leurs promesses diffèrent-elles de celles de Dieu ?

4. a) Pourquoi n'est-ce pas le moment de se laisser duper et de continuer de vivre comme auparavant ?
b) Pourquoi est-ce avoir le sens des réalités que de croire en Dieu et en sa Parole ?

5. a) Que doivent faire les adeptes de la religion, afin que leur prétention d'adhérer au christianisme ne continue pas d'être de l'hypocrisie ?
b) Pour quelle raison les hommes qui cherchent à obtenir la vie ne doivent-ils pas s'occuper de ce que les gens de ce monde peuvent penser d'eux ou entreprendre contre eux ?

mais c'est précisément pourquoi ils seront jugés, à moins qu'ils ne cessent de vivre selon le monde et soient transformés par le renouvellement de l'esprit, de leurs intentions et de leur vie, en faveur du monde nouveau qui est proche. Les hommes fermement résolus de suivre l'unique chemin qui mène à la vie dans le Royaume de Dieu ne s'occupent pas de l'opinion que les gens du monde peuvent avoir d'eux, ni de ce qu'ils peuvent entreprendre contre eux. La popularité et l'amour du monde n'ont jamais concédé la vie et ne pourront jamais la concéder. Etre en bons termes avec le monde signifie être désapprouvé de Dieu, c'est-à-dire se rendre ennemi de la source de la vie éternelle (Jacques 4 : 4). Pourquoi donc ? Parce que le monde actuel n'est pas de Dieu, ni pour lui, par conséquent l'inimitié règne entre cette domination et le monde nouveau.

6. — Si vous abandonnez les pratiques et agissements de ce monde pour cheminer dans la resplendissante lumière du « monde à venir » tout en vous consacrant à son service, vous subirez les moqueries et l'hostilité. Au lieu de la popularité dont vous jouissiez auparavant auprès de lui, il vous persécutera parce que vous ne faites pas cause commune avec lui. Tout cela a été prédit et constitue une preuve certaine que vous vous trouvez sur la bonne voie qui conduit à la vie dans un monde parfait, pour lequel il vaut la peine de combattre. Christ Jésus qui en est le « fondement » placé par Dieu l'a jugé assez précieux pour souffrir et mourir pour lui, de par la faute du pécheur. Ceux qui maintenant le suivent et s'avèrent dignes de la vie à venir, peuvent-ils s'attendre à recevoir la vie et des bénédictions, par un moyen facile ? Jésus souffrit-il et mourut-il pour nous aplanir les difficultés ? Non, mais pour nous montrer ce qu'il en coûte, et pour nous laisser un exemple, afin que nous suivions ses traces. En agissant comme lui, nous obtiendrons la victoire, à la gloire de Dieu. C'est pourquoi armez-vous pour ce combat !

« ARMEZ-VOUS ! »

7. — « Ainsi donc, Christ ayant souffert (pour nous) dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. » (I Pierre 4 : 1 et 2) Dans les plus anciens manuscrits de la Bible les mots « pour nous » manquent. Pourquoi Christ souffrit-il et avec quelle pensée ou quel dessein s'arma-t-il afin de pouvoir supporter ses visées ? Pour trancher un litige d'importance extrême, puisqu'il concerne Dieu. Jésus-Christ concentra son esprit sur cette question et s'efforça, en dépit des souffrances que son attitude lui occasionnait, de rester constamment du bon côté et de défendre cette cause jusqu'à la mort. Il s'agissait et il s'agit encore de la suprématie de Dieu sur l'univers, suprématie que l'adversaire, Satan, a contesté devant toute la création. Un entier et inattaquable dévouement pour le Règne universel de Jéhovah remplissait l'esprit de Jésus et lui dictait sa conduite. Aussi eut-il été impossible de l'en détourner. Satan commit un grave péché lorsqu'il mit en doute la souveraineté du Règne de Dieu et instilla le doute dans le cœur des hommes et aux légions d'anges. Ce serait donc un péché si Jésus et ses disciples ne reconnaissaient pas la légitime domination de Dieu, s'ils s'en écartaient, adoraient et servaient quelqu'un d'autre. Jésus ne pécha jamais, car il ne permit pas que de telles pensées prissent place dans son cœur.

8. — Lorsque, dans l'Eden, Satan s'insurgea et trompa l'homme, il outragea le nom de Dieu. Il en résulta que sa parole — qui est aussi sa loi — fut méprisée. Si une créature sur laquelle reposait une grande responsabilité dans l'organisation de Dieu s'avérait infidèle et mettait en doute la puissance, l'autorité, le droit et la suprématie de Jéhovah, comment Dieu pourrait-il compter sur ses créatures se trouvant dans une partie quelconque de son organisation universelle ? Voilà la question que Satan souleva. De plus, son intention était de démontrer qu'on ne pouvait se fier aux créatures de Dieu, puisque lui, Satan, était en mesure de les amener à le rejeter, à le maudire et à se joindre à lui, le diable, tout en le reconnaissant comme dieu et chef. Si Dieu avait immédiatement anéanti Satan, le défi n'aurait pas été résolu. Il n'aurait pas été démontré si Dieu peut avoir des hommes qui maintiennent leur intégrité, prennent librement fait et cause pour son Règne et y restent inébranlablement attachés. Pour prouver que l'amour d'une créature pour Dieu, que son dévouement envers lui et sa justice sont plus forts que Satan et tout ce qu'il peut entreprendre, Jéhovah Dieu devait le laisser subsister, afin qu'il pût uti-

6. Qu'arrive-t-il lorsque quelqu'un abandonne les pratiques et les agissements de ce monde et vit en accord avec le « monde à venir » ? Pourquoi ne pouvons-nous pas nous attendre à ce que le chemin menant à la vie soit facile ?

7. Pourquoi Christ souffrit-il ? Avec quelle pensée s'arma-t-ii, afin de pouvoir supporter les souffrances jusqu'à la mort ?

8. Quelle est la question qui fut soulevée, lorsque Satan s'insurgea ,alors qu'il était chargé d'une grande responsabilité dans l'organisation de Dieu ? Pourquoi la question n'eût-elle pas été résolue si Satan avait été tué tout de suite ?

liser sa puissance et sa ruse pour essayer de démontrer sa fausse accusation. Mais Dieu fixa une limite aux agissements de l'adversaire. Plus tard, lorsque Satan aura échoué et se sera révélé être un égoïste ambitieux, un menteur, un faux dieu, le Très-Haut couronnera son œuvre en le détruisant, lui et son organisation. Par cet acte Jéhovah manifestera sa toute-puissance et sa suprématie.

9. — Satan corrompit le monde que Jéhovah Dieu avait créé premièrement et qui est au-dessus du genre humain. De cette manière, le Royaume du saint chérubin divin devint un royaume de démons. Satan incita des légions d'anges à renoncer à leur sainteté pour se placer sous son sceptre — le sceptre de leur prince — et à devenir des démons, des diables, la « postérité » du serpent. Eux tous constituaient le règne démoniaque, invisible, qui domine l'humanité. Lorsqu'en Eden, Dieu condamna Satan, le serpent, et sa « postérité » à être détruits au temps qu'il fixerait, Jéhovah promit de fonder un monde nouveau qui serait administré par un gouvernement céleste équitable, dirigé par la « postérité » de sa « femme ». Jusqu'à ce que ce règne ou gouvernement soit né de la sainte organisation de Dieu ou de « femme », Dieu différerait la destruction de Satan et de sa « postérité » se trouvant sous l'influence des démons. Il permettrait que l'inimitié de Satan et de sa postérité se manifestât contre Dieu. Ayant été oint comme Chef du Règne de justice qui doit exécuter Satan et sa postérité, Jésus-Christ est avant tout la « postérité » de la « femme » de Dieu, le « Roi des rois ». Les rois qui régneront avec lui sont les membres de son corps, l'assemblée. Ils sont adoptés ou acceptés comme enfants spirituels de Dieu, et incorporés au « corps de Christ », dont il est lui-même la tête, et ils formeront une partie de la « postérité » de la « femme » de Dieu — Genèse 3 : 15; Apocalypse 12 : 1 à 5; 17 : 14; I Corinthiens 12 : 12, 18, 27; Colossiens 1 : 18.

10. — Aucun amour n'existe entre le monde actuel et le monde nouveau. Au contraire, Jéhovah Dieu a déclaré que l'hostilité régnerait entre les deux « postérités ». L'inimitié de la « femme » de Dieu se manifesterait en triomphant du monde et en l'anéantissant. Les dispositions hostiles de Satan et de sa « postérité » se signaleraient en s'opposant à tous ceux qui ont l'espoir de vivre dans le Royaume de Dieu à venir et à tous ceux dont l'espérance est de devenir membres de ce gouvernement royal et qui, à ce sujet, sont mis à l'épreuve. Le but de ces manœuvres est de les détruire tous, d'anéantir ce qui sert à éclairer, d'empêcher que le témoignage du Royaume de Dieu soit donné, afin que les hommes soient maintenus dans l'ignorance des desseins de Dieu. Satan et sa postérité arriveraient à causer d'importants dégâts; ils attaqueraient dans l'ombre, insidieusement, mais ne réussiraient qu'à blesser le talon de la « postérité » sainte. Toutefois, cela suffirait pour faire cruellement souffrir JésusChrist et ses fidèles disciples et membres de son corps. C'est par de fausses doctrines reniant la Parole divine que Satan parvint à détourner Adam et Eve du Règne de Dieu. Puis il utilisa de tels enseignements pour tromper si possible toutes les créatures qui croiraient à la promesse de Dieu touchant le monde nouveau et son gouvernement, et qui auraient pris position pour lui et en rendraient témoignage. Si Satan n'arrivait pas à séduire les fidèles, il utiliserait la religion comme prétexte et les ferait persécuter, afin d'ébranler leur loyauté et les obliger à rejeter Dieu et sa domination universelle. Il les ferait souffrir injustement, en les incitant à transgresser leur vœu d'obéissance à Dieu et en les poussant à s'insurger contre lui.

11. — A présent que le gouvernement équitable des cieux est constitué et que le monde nouveau est venu, l'adversaire sait qu'il ne lui reste que peu de temps pour opposer son monde pervers à Dieu le Tout-Puissant. Dans leur fureur, Satan et ses démons laissent de grands malheurs s'abattre sur les peuples afin de les aigrir contre Dieu. De plus, ils dressent toutes les armées du monde actuel et leurs nations contre ceux qui résolument ont pris fait et cause pour le monde nouveau et le proclament. Comment est-il donc possible que les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, supportent la dure oppression du monde, lui résistent, gardent leur alliance avec Dieu et maintiennent leur intégrité ? Ils y parviennent en « ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » (Hébreux 12 : 2 et 3) Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, choisit de souffrir « dans la chair », afin de pouvoir défendre la cause de Dieu dans le combat universel et se montrer digne d'être le Chef du

9. Comment la domination des démons sur le genre humain débuta-t-elle ? Qu'est-ce qui devait naître avant l'anéantissement de Satan et de sa « postérité » ?

10. Comment l' « inimitié » entre les deux « postérités » se manifesterait-elle ? Que ferait Satan envers les fidèles, s'il n'atteignait pas son but, au moyen de fausses doctrines ?

11. Sur qui les témoins de Jéhovah et leurs compagnons doivent-ils avoir les yeux fixés, afin de pouvoir persévérer et résister à l'oppression du monde ? Pourquoi en sont-ils capables, lorsqu'ils regardent à lui ?

Royaume. Le nom de Dieu ne sera pas seulement réhabilité par le fait que ce Royaume détruira Satan, mais aussi par l'intégrité de ses membres, du Chef Jésus-Christ et des 144.000 cohéritiers, l'assemblée. Le Fils de Dieu vint sur la terre afin de prouver que Satan, sa horde de démons et les éléments qui furent sous leur influence ne possédaient pas le pouvoir de le détourner de sa fidélité envers son Père céleste. Il a été fait chair afin de souffrir et de mourir pour la justification du nom de Dieu. Il préféra endurer mille tourments plutôt que d'être infidèle.

12. — Celui qui aime Dieu et son monde nouveau ne reculera pas à la perspective des souffrances qu'il aura à supporter, parce qu'il vit pour le monde nouveau. « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » (I Pierre 2 : 21 et 22) Vous tous qui êtes consacrés pour sauvegarder et glorifier le nom de Dieu, « armez-vous de la même pensée », « prenez la même résolution » ou « ayez le même dessein », selon d'autres versions. Cette pensée se caractérise par une subordination constante à la volonté de Dieu, même si des souffrances devaient en résulter de la part du diable et de ses acolytes. De plus, il faut s'efforcer d'honorer et d'exalter en tout temps Dieu le Très-Haut et rester continuellement attaché à sa domination universelle.

13. — L'unique Fils engendré de Jéhovah, bien qu' « existant en forme de Dieu », donc créature spirituelle céleste, ne suivit pas l'exemple de Satan, cherchant à être l'égal de Dieu et à arracher la domination de l'univers des mains de son Père. Il se soumit joyeusement au règne et à la volonté du Tout-Puissant et seul Souverain. C'est pourquoi il est écrit : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme un proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » Etait-il préférable qu'il choisisse cette ligne de conduite plutôt que de pécher, en transgressant son alliance et en s'insurgeant contre le « Très-Haut » ? Certainement, et « c'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux ,sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2 : 5 à 11.

14. — Armons-nous donc des sentiments de Christ ! Cela nous aidera à vaincre Satan et son monde qui nous séduisent, nous intimident ou nous incitent à pécher, à devenir infidèles envers Dieu et à s'opposer à lui. Il est bien évident que ce n'est pas sans souffrances que nous pourrons maintenir notre intégrité envers Dieu et garder l'alliance conclue avec lui pour accomplir sa volonté jusqu'au bout, aussi longtemps que le monde actuel domine, surtout maintenant au « temps de la fin ». Les sentiments de Christ se manifestent par l'irrévocable décision d'être véritable et fidèle envers Dieu, alors que le monde du diable existe encore, sans s'inquiéter des difficultés que ce vieux monde peut faire naître, avec la permission de Dieu, pour ses loyaux et dévoués serviteurs. Cette pensée ou ce dessein renferme l'idée qu'il ne saurait être question de commettre un péché, dans l'intention d'éviter des souffrances. « Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché (a rompu avec le péché, version Synodale : a cessé de pécher, version de David Martin). » (I Pierre 4 : 1) Souffrir ainsi dans la chair contribue à honorer Dieu, à exalter et justifier son nom et son Règne. Aussi est-il préférable de se charger de ces souffrances, à cause de la justice, plutôt que de s'en écarter, de transgresser son alliance et de violer sa loyauté envers Dieu. Commettre un tel péché signifie la destruction éternelle, donc la perte de tout espoir de vivre et de tout droit à la vie dans le monde nouveau. Celui qui possède les sentiments de Jésus-Christ et se décide à « souffrir dans la chair », tel que Christ nous en a donné l'exemple, et l'estime même comme un privilège, « en a fini avec le péché », « il a cessé de pécher ». A aucun moment, il ne se permettra de faire des compromis avec le monde et de trahir Dieu.

L'ANCIENNE MANIERE D'AGIR EST HORS DE SAISON

15. — Aussi longtemps que ce vieux monde existera et que la régénération ou la rénovation appartient encore à l'avenir, les créatures terrestres

---

12. Avec quels sentiments ceux qui aiment Dieu et son monde nouveau s'armeront-ils, afin d'avoir la force de ne pas reculer devant la perspective de devoir souffrir pour faire le bien ?

13. Par quelle conduite, en flagrante opposition à celle de Satan, le Fils de Dieu montra-t-il qu'il n'était pas animé des mêmes sentiments que Satan ? Pourquoi était-il préférable qu'il agit ainsi ?

14. Comment celui qui a souffert dans la chair pour s'être armé de la pensée de Christ a-t-il «rompu avec le péché»?

15. Pourquoi les créatures terrestres doivent-elles vivre dans une chair imparfaite et faible, jusqu'à ce que le monde nouveau assume tout pouvoir ? A quels péchés sont-elles inévitablement soumises ?

doivent vivre dans une chair imparfaite et faible. Parlant de tout le genre humain, le psalmiste dit : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Psaume 51 : 7) Il n'est donc pas étonnant que même ceux qui concluent une alliance avec Dieu et prennent position pour son gouvernement qui administrera le monde nouveau soient soumis aux péchés, non pas aux péchés volontaires, mais à ceux attribuables aux faiblesses et imperfections de la chair et à sa prédisposition à les commettre. C'est pourquoi l'apôtre Jean écrit aux fidèles chrétiens : « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » — I Jean 1 : 7 à 10; 2 : 1 et 2.

16. — De par la merveilleuse puissance de Dieu, Jésus-Christ était né parfait selon la chair; il n'était par conséquent pas assujetti à de tels égarements. Satan voulait l'inciter à pécher, le pousser à la désobéissance envers la suprématie universelle de Dieu, à l'infidélité envers Jéhovah, en tant que Dieu digne d'être adoré, et à se séduire soi-même, au lieu de souffrir pour la justice. Lorsqu'il était dans la chair, Jésus résista « jusqu'au sang » à ces péchés-là. Si ses disciples et serviteurs de Dieu en commettent, cela révèle une malignité intentionnelle; il n'existe aucun pardon ou expiation pour de telles infractions à la loi divine. Souffrir avec joie plutôt que de pécher de la sorte signifie être semblable à Jésus.

17. — Que personne ne se fasse illusion ! Qu'il procède d'une prédisposition ou faiblesse innée ou qu'il résulte d'un choix, le péché est un péché, et, il n'est pas permis de s'y abandonner volontairement. Ne vous abusez pas en pensant pouvoir, sans danger, être l'esclave de ce qu'on nomme « les péchés de la chair ». Ne croyez pas qu'il vous soit permis de les commettre, parce que cela vous convient, et d'éviter le péché impardonnable qui consiste en la violation de l'alliance conclue avec Dieu, en faisant preuve d'insubordination envers le Très-Haut et son Royaume, allant même jusqu'à renier Dieu. Cette fausse interprétation est une ruse de Satan. Elle mène à la perdition. Lorsqu'on ne met aucun frein à une infidélité consciente et volontaire dans les petites choses, celle-ci peut se développer et dégénérer en péché pour lequel il ne saurait y avoir de pardon. C'est pourquoi il est écrit : « Retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. » — I Thessaloniciens 5 : 21 et 22.

18. — Si vous êtes fermement résolus de souffrir plutôt que de pécher et si par conséquent vous avez « cessé de pécher », il n'existe aucun motif de vous écarter de cette ligne de conduite pour pécher volontairement ou par esprit de jouissance. Vous devez « vous armer » du dessein ou de la ferme détermination de ne laisser aucune porte ouverte par laquelle l'insubordination ou la révolte pourraient pénétrer. Ne vous abandonnez pas à vos faiblesses qui peuvent être utilisées par les démons pour débiliter la force de vos desseins. Détournez-vous de toutes ces choses ! Mais, comment y parvenir ? En ne vous comportant « plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui [vous] reste à vivre dans la chair ». (I Pierre 4 : 2) Cela signifie que vous devez servir le Seigneur, non pas seulement par la pureté de vos pensées, de vos paroles et de vos actes, mais aussi en gardant ses commandements, en proclamant son nom sur toute la terre et en rendant témoignage du Royaume du monde nouveau. (Psaume 119 : 2 et 3) Quand nous servons le Seigneur et exécutons ses commandements avec zèle, nous ne péchons pas, nous avons cessé de pécher. Les astucieux démons n'ont donc pas l'espoir de l'emporter sur nous, de nous duper et de nous faire tomber dans un piège. Ils ne peuvent que nous faire souffrir, mais armés des sentiments de Christ, nous sommes résolus à supporter ces souffrances pour le nom de Dieu.

19. — A maintes reprises « La Tour de Garde » a fourni les preuves — que nous trouvons aussi bien dans l'Ecriture que dans les événements et les conditions qui existent depuis 1914 — nous montrant que le monde de Satan ou son règne ininterrompu prit alors fin; que lui et ses démons furent chassés du ciel et précipités sur la terre et que nous vivons dans « les derniers jours ». Personne ne peut nier que nous nous trouvons actuellement dans « des temps difficiles ». Le « temps

16. A quelle sorte de péché Satan cherchait-il à inciter Jésus ? Que signifie céder à de tels péchés ?
17. Pourquoi ne doit-on pas s'abandonner volontairement à un péché que qu'il soit et espérer pouvoir échapper à la punition réservée pour ceux qui font preuve d'insubordination ?
18. Contre quelles créatures devons-nous nous armer ? Comment devons-nous nous comporter pendant le temps qui nous reste à vivre dans la chair ?
19. Pourquoi doit-on racheter le temps afin de pouvoir « vivre selon la volonté de Dieu » ? Qu'adviendra-t-il de ceux qui ne le font pas ?

de la fin » est arrivé pour le monde actuel. Le Règne Théocratique administré par Christ se prépare à l'amener à sa terrible chute. Ainsi le monde nouveau et éternel est arrivé. Satan sait qu'il ne lui reste que « peu de temps » jusqu'à sa fin définitive. (Apocalypse 12 : 12) « Le temps qui reste à vivre dans la chair » dans laquelle vous êtes assujettis à des imperfections et à des faiblesses et soumis aux attaques des démons et de leurs aides, n'est pas moins court. Aussi devrions-nous l'employer en vivant « selon la volonté de Dieu », prouvant ainsi que le diable est un menteur et un faux dieu n'ayant pas le pouvoir de vous détourner de l'amour de l'unique vrai Dieu et de son service. Le bon sens humain et la lumière de la Parole de Dieu nous montrent qu'avant la fin définitive, avant la bataille d'Armaguédon, il est absolument nécessaire et urgent de racheter le temps (c'est-à-dire de le racheter pour soi, au détriment de choses insignifiantes), « car les jours sont mauvais ». « C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin; c'est de la débauche ,dissolution, version Synodale). Soyez, au contraire, remplis de l'esprit. » (Ephésiens 5 : 16 à 18) Celui qui ne rachète pas le temps, mais continue « de vivre selon les convoitises des hommes », ne vit pas pour le monde nouveau et n'obtiendra pas la protection de Dieu. Il ne survivra pas à la bataille d'Armaguédon et ne verra pas le « monde à venir ».

20. — C'est assez que, dans le passé, nous ayons cherché à satisfaire notre moi et à servir le péché, sans parler de ce que cela signifierait si, à l'avenir, nous agissions de même, jusqu'à ce que la bataille d'Armaguédon y mette un point final. « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (des nations, version de J. N. Darby), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès de manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » — I Pierre 4 : 3 à 5.

21. — L'apôtre Pierre adressa ces paroles à ceux qui étaient déjà sortis de ce monde : de la religion, de la politique et du commerce. Ils croyaient que Jésus-Christ avait été choisi par Dieu comme Libérateur et ils s'étaient entièrement consacrés au Très-Haut, sans poser de conditions, afin qu'il les employât. Ils furent ensuite justifiés et engendrés de l'esprit de Dieu et étaient des « élus » mis à l'épreuve en vue de leur participation au Règne de son Fils bien-aimé. C'est ainsi qu'ils devinrent des « étrangers et voyageurs », tout en étant « dans le monde, mais pas du monde ». Ils n'étaient plus des païens (des nations, J. N. Darby), mais avaient été choisis parmi eux pour être « un peuple pour son nom ». Dieu employa l'apôtre Pierre, lorsqu'il visita les nations pour « choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom ». C'est pourquoi leur devoir consistait à être des témoins de Jéhovah et à rendre témoignage au nom de Dieu. (Actes 15 : 14; Esaïe 43 : 10 à 12) Les nations forment la partie visible de ce monde et sont dominées par le « dieu de ce siècle ». (II Corinthiens 4 : 4; Jean 14 : 30) Après que les membres du peuple de Dieu eurent été choisis parmi les nations, par la rançon offerte par son Fils, il serait absurde s'ils continuaient à suivre le chemin sur lequel les nations condamnées marchent et s'ils se laissaient conduire par leurs traditions. « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères; mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous. » I Pierre 1 : 18 à 20.

22. — C'est parce que les nations n'ont pas — en Jéhovah Dieu et en son Royaume — une foi conforme à celle dont nous parle l'Ecriture, que les mauvais esprits les obligent à s'engager dans une voie qui les mène à leur ruine. (Apocalypse 16 : 14 à 16) Dans les pays dans lesquels des empiètements et des restrictions eurent lieu du fait de l'irruption du « monstre » moderne, les « excès du manger et du boire » sont plutôt rares. Seuls les milieux qui tirent profit de la situation peuvent se le permettre, tandis que la grande masse du peuple peine, se tourmente et se trouve dans la misère. Dans certains pays où l'Etat dépense beaucoup plus qu'auparavant, où il existe de nombreuses occasions de travail, où le travail obligatoire a même été introduit, ces circonstances ont créé une certaine prospérité, particulièrement en ce qui concerne les gains et l'épargne. Les gens sont tentés d'y mener grande vie, de s'adonner aux « excès du manger et du boire » etc., satisfaisant ainsi leur avidité, grâce à l'argent.

---

20. Pourquoi est-ce assez que, dans le passé, nous ayons accompli la volonté des nations ?

21. A qui l'apôtre Pierre adressa-t-il les paroles susmentionnées ? Pourquoi serait-ce un non-sens de leur part, s'ils continuaient de suivre la voie des nations ?

22 Dans quelle voie les nations s'engagent-elles et pourquoi ? Pour quelle raison les hommes sont-ils tentés de mener une vie légère ou non disciplinée et de satisfaire leur soif de jouissance ?

23. — Dans tous les pays, qu'ils aient été ravagés par la guerre ou qu'ils jouissent encore de la haute conjoncture dans l'industrie de guerre, il ressort de la presse qu'une conduite effrénée, des convoitises ou désirs malsains et une idolâtrie se présentant sous différentes formes se répandent de plus en plus. Des maladies découlant de l'inconduite des adultes et même des écoliers s'accroissent constamment. La recherche d'une vie facile et du confort, de la considération d'autrui et des honneurs de ce monde a augmenté. La vénération des Etats, de leurs symboles et des représentants terrestres de ces gouvernements s'est développé à l'extrême. Les esprits mauvais incitent les hommes à s'adonner en masse aux « idolâtries criminelles » qui sont en opposition avec la loi de Dieu. — Exode 20 : 3 à 5.

24. — Afin de tranquilliser les hommes opprimés et inquiets et de les maintenir dans leur sujétion, « les trois esprits impurs, semblables à des grenouilles » (Apocalypse 16 : 13) coassent et font de grandioses prédictions pour le monde d'après-guerre. De nombreux comités politiques, commerciaux, sociaux et religieux ont été formés à cet effet, ils sont occupés à l'élaboration de plans pour le proche avenir, plans visant à « créer la paix ». Leur but est d'instaurer « une paix durable », afin de rétablir le commerce mondial, de le maintenir, de le développer jusqu'à ce qu'il ait atteint une ampleur inconnue. Au lieu de la débâcle économique prédite pour les années qui suivront la fin des hostilités, certaines institutions attendent une période de prospérité. La description de ce monde d'après-guerre n'en appelle pas à l'amour de la justice dans le Royaume de Dieu administré par Jésus-Christ, mais à l'égoïsme des hommes, à leur désir de jouissances mondaines. Après qu'un gouvernement des « Nations unies », un corps de police internationale et une cour de justice mondiale auront été mis sur pied, une pression plus grande pourra être exercée pour imposer l'adoration de l'idole du pouvoir humain, l' « abomination de la désolation » (Matthieu 24 : 15), l' « image de la bête » (Apocalypse 13 : 15). C'est elle qui sera instaurée comme « succédané » humain du Royaume de Dieu, la religion y aura aussi sa place.

25. — Actuellement une épreuve est en cours. Elle a pour objet la foi en la Parole de Dieu, le dévouement et la fidélité envers son Royaume et sa justice. Tous ceux qui prétendent être des chrétiens et tous les hommes de bonne volonté doivent faire connaître s'ils vivent pour ce monde, c'est-à-dire pour cette courte et trompeuse époque d'après-guerre ou s'ils vivent pour l'équitable monde nouveau dont la prospérité sera éternelle. Il suffit que dans le passé les chrétiens aient accompli la volonté des nations et qu'ils aient suivi la majorité. Pourquoi devrait-on perdre encore du temps en obéissant, pour son propre préjudice, à des chefs qui ne prennent pas la Parole de Dieu en considération ? Ils refusèrent de se diriger selon l'avertissement et la proclamation des témoins de Jéhovah, touchant le Royaume de Dieu; au lieu de cela, ils se conformèrent à des traditions religieuses et permirent que des milliers de témoins de Jéhovah fussent emmenés dans des camps de concentration. Que possèdent aujourd'hui les peuples de ces pays et leurs alliés ? Qu'ont donc les autres nations qui, sans protester, assistèrent aux horribles traitements infligés aux témoins de Jéhovah ? Que possèdent-elles pour s'être refusées d'intervenir en faveur de la liberté de presse, de réunion et de la libre adoration de Dieu ?

LE MONDE ACTUEL S'ETONNE

26. — Qu'arrive-t-il donc lorsqu'on croit à la Parole de Dieu, lui obéit et qu'on s'oppose à suivre le chemin dans lequel le monde s'engage et qui conduit en grande hâte à la destruction dans la bataille d'Armaguédon ? Les chefs et leurs sujets pensent avoir à faire à des toqués, aussi se sentent-ils accusés dans leur propre élément. Ils trouvent « étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » (I Pierre 4 : 4) Ils vont même si loin qu'ils désignent méchamment les témoins de Jéhovah comme étant une « organisation illégale », des « communistes » des « révolutionnaires », des « fauteurs de troubles », ceux « qui haïssent tout et tout le monde », des adeptes d'une « religion fantasque », la « moindre des sectes », une troupe d' « adhérents d'un culte », même comme « ceux qui veulent décider eux-mêmes ce que doit être la loi ». Les personnes qui désirent l'approbation et la bénédiction de Dieu ne se soucient pas de l'opinion des hommes du monde, ni de leur langage injurieux. Ces invectives ne sauraient les empêcher d'accomplir la volonté de Dieu, en qualité de serviteurs et témoins. Ils supportent ces insultes comme Christ supporta celles qui lui furent adressées.

---

23. Selon les rapports de la presse, quelles sont les conditions qui existent dans tous les pays et quelle est la conduite des gens, tant au point de vue moral que religieux ?
24. Quelle est l'activité mondiale en cours, touchant le monde d'après-guerre ? Quel en est le but ? De quelle manière exaste-t-on le monde d'après-guerre ?
25. Quel est l'objet de l'épreuve actuellement en cours ? A quelle folie — pour laquelle ils perdirent leur temps — les peuples se sont-il adonnés ? Quelle en est l'issue, comme nous pouvons le constater maintenant ?
26. Comment les nations considèrent-elles ceux qui ne suivent pas le même chemin qu'elles ? Quel est leur langage à leur égard ? Quelle influence cela a-t-il sur ceux qui aiment Dieu ?

27. — Ce serait la destruction si, pour des motifs égoïstes quelconques des chrétiens qui dans la sincérité de leur cœur ont conclu une alliance avec Dieu le Seigneur, faisaient des compromis avec ce monde et marchaient dans ses voies. Ces voies sont : une conduite légère, sans frein, des relations illégales, la débauche, les orgies, la fréquentation des dancings, l'usage du tabac, etc. L'apôtre écrit : « Si après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » (II Pierre 2 : 20 à 22) Ceux-là deviennent la proie des démons et seront détruits avec eux. Ils périront comme des chiens et des truies dans la fange. Ce sont des transgresseurs de l'alliance qui méritent la mort. (Romains 1 : 31 et 32) Ils outragent le nom de Jéhovah et appuient le point de vue du diable, dans le litige. De plus, ils témoignent de l'ingratitude et du mépris pour les faveurs de Dieu et son monde nouveau.

28. — C'est pourquoi, sachant qu'ils sont haïs du monde de Satan et la principale cible des rusés démons, les témoins de Jéhovah doivent se comporter d'une manière digne, réfléchie. Les rapports qui existent entre eux doivent être purs. Ils doivent s'exhorter mutuellement à s'occuper avec un entier dévouement, avec zèle, ardeur et constance du service du Seigneur. Ils doivent diriger leur cœur et leur attention sur le monde nouveau et sur les merveilleux privilèges que son gouvernement équitable réserve à tous ceux qui gardent leur intégrité envers le Très-Haut.

29. — En ce « mauvais jour » ils devront utiliser tout ce qui peut leur aider à ce sujet. Les méditations quotidiennes doivent leur faciliter à commencer la journée en étudiant la Parole de Dieu. Lorsque vous êtes plusieurs consacrez quelques minutes pour commenter le texte du jour. A chaque repas pensez au Dispensateur de tout don parfait. N'acceptez pas tout ce que vous recevez comme un dû, mais remerciez et soyez en tout temps reconnaissants que Dieu vous donne « aujourd'hui » votre pain quotidien. Même à bord d'un navire balloté par les vagues et qui à tout moment semblait vouloir s'écraser contre les écueils, l'apôtre Paul ne considéra pas pratiquer une coutume religieuse en rendant grâces à Dieu pour son maigre repas. (Actes 27 : 29 à 35) Utilisez chaque occasion pour participer à des études de la Parole de Dieu, études faites à l'aide des écrits que le Seigneur a mis à notre disposition. Cherchez à arranger de telles études chez d'autres personnes, afin qu'elles puissent bénéficier de cette nourriture vitale. Prenez part aux réunions dans lesquelles il est discuté comment le service du Seigneur doit être effectué, en proclamant son message de maison en maison. Remplissez votre esprit de plans et de projets concernant votre participation à l'œuvre du témoignage et agissez en conséquence ! Mettez-vous en route au nom du Seigneur, armez-vous des sentiments de Christ et brandissez l' « épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». De cette manière, aidez tous ceux que vous pourrez, à diriger leur attention et leur espérance sur le monde nouveau et son Gouvernement Théocratique. Vivez pour le « monde à venir » et servez-le si vous désirez vivre et le servir.

27. Pour quelle raison les chrétiens iraient-ils à leur destruction, s'ils marchaient dans les mêmes voies que le monde ?
28. Comment les témoins de Jéhovah doivent-ils se comporter, concernant leur attitude dans le monde et les rapports existant entre eux ?
29. Quels sont les moyens qui à ce sujet peuvent être utiles aux témoins de Jéhovah ? Que doivent-ils faire pour obtenir le privilège de vivre dans le monde nouveau et y servir ?

LA BONNE NOUVELLE ANNONCEE AUX « MORTS »

30. — Les nations ne resteront pas impunies d'avoir haï et calomnié de sincères et consciencieux chrétiens, tolérant que de fallacieuses rumeurs circulent sans avoir été réfutées, permettant ainsi que les proclamateurs du nom et du Royaume de Dieu subissent d'odieux outrages et de sévères persécutions, sans recevoir la protection qui leur appartenait de droit. Ces nations haïssent et oublient Dieu. (Matthieu 24 : 9; Psaume 9 : 18) Voici ce qu'il est écrit d'elles : « Ils [elles] rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » (I Pierre 4 : 5) Actuellement, les nations sont jugées par le Roi établi par Jéhovah et qui est assis sur son trône dans le temple. D'ici peu, elles devront inévitablement rendre compte au grand Juge. Le verset 18 du Psaume 9 indique que pour elles cela signifie le « schéol » (version de l'abbé **A. Crampon**) ou « séjour des morts ». Mais, avant que ces nations soient précipitées dans le « séjour des morts » (dans le tombeau où leur nom périra), les « autres brebis » du Seigneur doivent être rassemblées et être conduites sur le chemin qui mène à la vie dans le monde nouveau. (Matthieu 25 : 31 à 46) C'est pour cette raison que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu doit leur parvenir.

30. A qui et pourquoi les nations devront-elles rendre compte sous peu ? Quelle est l'œuvre qui doit être accomplie avant qu'elles descendent dans le « séjour des morts » ?

31. — « Car l'évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit. » (I Pierre 4 : 6) « C'est pour cela que l'évangile a été aussi annoncé aux morts, afin qu'en vérité ils soient jugés dans la chair, selon les hommes, mais dans l'esprit, selon Dieu. » (Version anglaise Diaglott.) Comment cela peut-il correspondre ? L'Ecclésiaste (5 : 9) déclare : « Les morts ne savent rien », et dans le livre d'Esaïe, chapitre 38, versets 18 et 19 nous lisons : « Ce n'est pas le séjour des morts (le schéol, A. Crampon) qui te loue, ce n'est pas la mort qui te célèbre; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus en ta fidélité. » Quels sont donc ces « morts » à qui la bonne nouvelle du Royaume a été annoncée et l'est encore ?

32. — Les « morts » dont il est question ici (I Pierre 4 : 6) ne peuvent pas être des morts au vrai sens du mot, qui sont couchés sans vie dans la tombe. Dans cette condition, ils ne pourraient pas entendre la prédication, ni ne pourraient être ramenés à la vie par elle. Ces « morts » sont ceux qui vivent sur la terre et qui se trouvent sous la condamnation, par suite du péché d'Adam. (Romains 5 : 12) Aussi longtemps qu'ils transgressent la loi et pèchent, ils sont « morts » aux yeux de Dieu et sa colère reste sur eux. Si, en revanche, ils suivent Christ, ils vivent pour Dieu et marchent sur le chemin de la vie. Voici les paroles que Jésus adressa à un homme qui désirait ensevelir son père : « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. » (Matthieu 8 : 21 et 22) D'une personne qui s'adonne aux divertissements et aux jouissances de ce monde il est écrit : « Mais celle qui vit dans les plaisirs (dans les délices, David Martin) est morte, quoique vivante. » (I Timothée 5 : 6) Les paroles suivantes sont destinées à ceux qui ont abandonné le vieux monde pour suivre la direction du Christ : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés). » — Ephésiens 2 : 1 à 5; Colossiens 2 : 13.

33. — L'apôtre Pierre écrivit à ceux qui avaient été eux-mêmes parmi les « morts ». Mais, de leur condition de mort, ils ont été rendus à la vie, lorsque l'évangile du Royaume leur fut prêché et lorsque, par leur foi et leur obéissance envers Dieu et son Roi, Jésus-Christ, ils s'y soumirent. Jusqu'à ce jour-là ils péchaient, servaient même le péché, mais ensuite ils délaissèrent le chemin du monde et étaient résolus de ne plus vivre le reste de leur vie dans la chair, selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. C'est précisément pour cela que l'évangile leur avait été annoncé — par les fidèles témoins de Jéhovah — et c'est à eux que sont adressées les paroles suivantes : « Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. » (Romains 8 : 9 et 10)) En accomplissant des actes de justice, ils vivent pour Dieu. Ceux qui constituent des « autres brebis » du Seigneur et sont rassemblés à la droite du Roi et Juge étaient également morts par suite de leurs transgressions et péchés et la colère de Dieu reposait sur eux. Mais Jéhovah ordonne à ses témoins de prêcher « cette bonne nouvelle du Royaume » à tous les hommes, afin que, par la controverse concernant le Royaume, ils soient séparés comme des « brebis » et des « boucs ». Comme les « autres brebis agissent, selon le message du Royaume, par la foi et par obéissance et conformément à leur consécration à Dieu, elles abandonnent le chemin qui les conduirait à la mort avec le monde. Le bon berger les place à sa droite, sur le chemin qui mène à la vie sur la terre, dans le monde nouveau.

34. — L'homme du monde actuel regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur et juge donc autrement que l'homme. (I Samuel 16 : 7) L'homme naturel qui ne reconnaît pas que les témoins de Jéhovah oints sont dans une alliance avec le Très-Haut et ont été engendrés de son esprit pour une nouvelle vie, les juge selon l'apparence, selon l' « homme extérieur ». (II Corinthiens 4 : 16) C'est pourquoi les membres du fidèle « reste » du « corps de Christ » seront « jugés comme les hommes quant à la chair ». Ces hommes sont actuellement au pouvoir, ils ont les moyens et la faculté d'exécuter des sentences terrestres. **Juger** ne signifie pas

---

31. Quelles questions résultent des paroles de Pierre : « Car l'évangile a été aussi annoncé aux morts » ? Pourquoi de telles questions se posent-elles ?

32. Qui sont « les morts », comme cela ressort d'autres versets bibliques ?

33. a) Qu'entend-on par : l'évangile doit être annoncé aux « morts » ? Comment ceux à qui l'apôtre Pierre écrivit sortirent-ils de cette condition ?
b) Quel effet cette prédication a-t-elle sur les « autres brebis » du Seigneur ?

34. Comment les membres du corps de Christ sont-ils jugés par ou selon les hommes ? Quel en est le but ?

seulement prononcer une opinion ou porter un jugement, mais aussi l'exécuter envers un condamné. (Actes 7 : 7) L'adversaire utilise des hommes comme instruments, hommes qu'il a dupés. Il prend soin qu'ils font semblant de juger les témoins de Jéhovah. C'est pourquoi tout est mis en œuvre pour créer des circonstances défavorables et lancer de fallacieuses accusations contre les serviteurs de Dieu, uniquement pour les présenter aux yeux du monde comme étant coupables. Sous le prétexte de maintenir l'ordre et les lois du monde, l'adversaire peut employer des hommes de loi et ceux qui se chargent eux-mêmes d'exécuter les décrets pour punir illégalement les membres du peuple de Dieu, permettant ainsi qu'ils souffrent dans la chair, pour la justice, comme Jésus souffrit. Ces agissements du diable ont pour but de les détourner du chemin de la vie et de leur intégrité envers Dieu et de mettre fin à leur activité, à la proclamation du Royaume.

35. — Lorsqu'on porta ainsi un jugement inexact contre Jésus, le présenta sous un faux jour et lui infligea des souffrances dans la chair, il ne fit « point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement », à Jéhovah Dieu. (I Pierre 2 : 23) Les témoins de Jéhovah s'arment de la même pensée et ne se soucient pas de ce que le monde entier les condamne. Ils savent qu'ils « vivent selon Dieu quant à l'esprit ». Dans leur détresse, ils invoquent le « Père, celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes ». (I Pierre 1 : 17) L'esprit de Dieu ou sa sainte puissance agit en eux et exécute sa volonté par leur intermédiaire.

36. — Les fils de Dieu accomplissent son œuvre avec la force et l'assistance de son esprit. C'est le grand Esprit, Jéhovah Dieu, qui leur a ordonné d'exécuter cette œuvre. Par la Parole de vérité ils ont été engendrés par sa puissance, et il les reconnaît comme ses enfants spirituels ou fils. Il regarde au cœur ou au motif, au dévouement qui les incite à agir. S'ils obéissent à la loi divine plutôt qu'à celle de « César », selon le jugement de Dieu ils seront trouvés fidèles et dignes quelle que soit la punition que « César » puisse leur infliger. (Matthieu 22 : 21) Ces fidèles sont des messagers de l'équitable gouvernement du monde nouveau. Ils considèrent le Royaume et le service qui s'y rattache comme ce qu'il y a de plus important. Ils accordent toute leur attention aux choses essentielles; par conséquent les intérêts du Royaume prennent dans leur vie la première place. Leurs espérances ne sont pas dirigées sur ce vieux monde, ni sur ce qui survivra à la guerre totale actuelle. Ils n'aiment « point le monde, ni les choses qui sont dans le monde... car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2 : 15 à 17) Ils vivent pour le monde nouveau et son Dieu et le servent constamment et inébranlablement.

35. Comment Jésus se comporta-t-il, lorsqu'on le jugea ou le condamna ? De quelle manière les témoins de Jéhovah manifestent-ils qu'ils sont armés de la même pensée ?

36. Comment vivent-ils « selon Dieu quant à l'esprit » ? De quelle manière Dieu les juge-t-il ?

« LA FIN DE TOUTES CHOSES »

37. — Il y a longtemps , l'apôtre inspiré fit connaître une raison impérieuse pour laquelle un chrétien ne devrait plus continuer à perdre du temps et des forces en vivant en accord avec le monde actuel et toutes ses dissolutions, ses plaisirs effrénés satisfaisant son égoïsme .Voici cette raison : « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. » (I Pierre 4 : 7) L'apôtre Pierre savait que le fondement du monde nouveau avait été posé en Jésus-Christ qui avait souffert, était resté fidèle jusqu'à la mort et avait été ressuscité pour la vie éternelle, afin d'ère Roi du Gouvernement Théocratique. L'apôtre Pierre avait entendu les paroles prononcées par Jésus, la veille de sa mort : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde [parce qu'il rejeta Christ, en qualité de Roi]; maintenant le prince de ce monde [Satan] sera jeté dehors. » (Jean 12 : 31) L'apôtre savait que le monde, qui comptait alors des milliers d'années, allait irrémédiablement à sa fin et que Jésus avait prédit quels en seraient les signes, lorsqu'il parla en particulier à Pierre et à trois autres disciples. (Marc 13 : 3 et 4) La fin définitive de tout ce qui appartient au monde actuel viendra subitement, comme le déluge au temps de Noé, comme un voleur dans la nuit. C'est pourquoi l'apôtre pouvait dire jadis que « la fin de toutes choses est proche ». Toutefois, il fut spécialement dirigé pour ce qui concerne les mots qu'il employa, car ils ont été écrits principalement pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. En 1914, lors de la naissance du règne du monde nouveau, « la guerre dans le ciel » eut lieu; le « prince de ce monde » et ses armées de démons furent chassés du ciel. (Apocalypse 12 : 1 à 12) Il ne lui reste actuellement que peu de temps. La fin de son monde est proche et l'ordre d'après-guerre ne pourra pas le sauver.

37. Pourquoi l'apôtre Pierre pouvait-il dire avec raison : « La fin de toutes choses est proche » ? Pour qui ces paroles ont-elles été écrites en particulier ?

38. — Croyez-vous cela ? Avez-vous observé les événements du monde et l'activité du peuple de Jéhovah depuis 1914 ? Les avez-vous comparés aux signes ou preuves de la fin du monde, prédits dans les évangiles de Matthieu, chap. 24, de Marc, chap. 13, de Luc, chap. 21, dans la seconde épître à Timothée, 3 : 1 à 13 et dans le livre de Daniel, chapitre 11, versets 27 à 45 ? S'il croit ce qui vient d'être relaté et est convaincu par ces preuves irréfutables, pourquoi un des témoins de Jéhovah ou un de leurs compagnons devraient-il vivre, pendant qu'il est encore dans la chair, en accord avec le monde actuel, c'est-à-dire selon les désirs ou convoitises et les buts des hommes du monde ? A celui qui agit ainsi et permet que ses capacités diminuent, que ses sens s'émoussent et que son cœur ne vibre plus pour la vérité divine et le service se rapportant au monde nouveau, sont adressées ces paroles : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » — Ephésiens 5 : 14 à 16.

39. — Le monde chancelle sous l'effet de la coupe que « Babylone » lui donne à boire, c'est-à-dire de la guerre visant à la domination mondiale. (Apocalypse 17 : 4; 18 : 3) Pendant l'époque de l'après-guerre, toutes les nations devront boire de cette coupe. Elles organiseront une orgie telle que celle qui eut lieu pendant la nuit au festin de Belschatsar, lorsqu'une main d'homme écrivit sur la muraille et que l'ancienne Babylone tomba. (Daniel 5) « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil... » (Romains 13 : 11 à 14) Il est grand temps de suivre la bonne voie, sans se laisser détourner, d'avoir la tête lucide, le regard et les pensées claires et de marcher dans la lumière dont l'éclat va croissant et qui provient du Gouvernement du monde nouveau. « Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière » ou « vigilants à prier » (David Martin). Veillez et priez, car si l'esprit est bien disposé, la chair toutefois est faible ! » Veillez afin que, lorsque la fin définitive viendra comme un piège sur le monde, vous ne soyez pas surpris, en ayant laissé vos cœurs s'appesantir par « les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie ». (Luc 21 : 34 à 36) Dans la controverse touchant la domination de l'univers, persévérez du bon côté, celui de Dieu, afin qu'en ce jour, le sien, vous soyez trouvés intègres et irréprochables devant le Roi. Le monde nouveau est arrivé. Vivez pour lui et accomplissez la mission qui vous incombe pour obtenir le privilège d'y vivre !

38. Comment peut-on aujourd'hui voir et croire que la fin de toutes choses est proche ? Quel est l'ordre donné à ceux qui dorment ou sont morts pour tout ce qui se rapporte à la vérité divine et à son service ?

39. a)Pourquoi est-il grand temps de prendre en considération les paroles de l'apôtre Pierre et de s'y conformer ? Comment peut-on être sage et sobre pour vaquer à la prière ? b) De quel côté faut-il prendre position ? Pour quel monde doit-on vivre et pourquoi ?

Le Baptême

Elisée fut oint prophète à la place de son compagnon Elie. Lorsque le lépreux Naaman s'approcha de lui pour être guéri, Elisée lui ordonna de se laver sept fois dans le Jourdain. Le Syrien obéit, se plongea sept fois dans les eaux du fleuve et fut guéri. Ce fut un baptême d'eau. — II Rois, chap. 5.

Dieu fit prédire par le prophète Malachie, qu'il enverrait Elie avant que n'arrive le jour grand et redoutable de Jéhovah. (Malachie 4 : 5 et 6) L'ange de l'Eternel avait annoncé au père de Jean-Baptiste la naissance de l'enfant, lui appliquant cette prophétie. Trente ans plus tard, Jésus-Christ appliqua la même prophétie à Jean-Baptiste, lorsqu'il dit : « Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir. » (Matthieu 11 : 14) Jean vint comme précurseur de Jésus et baptisa les Juifs repentants dans les eaux du Jourdain. Il les mit en garde contre la vengeance à venir : un baptème de feu, symbole de la destruction. C'est ainsi que se réalisa en petit la prophétie relative à la venue d'Elie. (Matthieu 3 : 1 à 12; 17 : 11 à 13) Le baptême de Jean était destiné aux membres de la nation d'Israël, peuple devenu infidèle à son baptême national.

Quinze siècles avant l'époque pendant laquelle vécut Jean, la nation d'Israël fut baptisée en Moïse, le prophète de Dieu. Il la délivra de l'Egypte pour la conduire dans la liberté du peuple élu de Jéhovah. Ce baptème eut lieu lorsque la nuée merveilleuse, révélant la présence de Dieu et indiquant le chemin, dérobait les Israélites aux yeux des Egyptiens qui les poursuivaient. A l'abri de cette nuée ils suivirent Moïse à travers la mer Rouge dont les eaux partagées les entouraient des deux côtés. Lorsque les Egyptiens s'engagèrent dans la même voie, les eaux se précipitèrent sur eux. Ce fut aussi un baptême, mais un baptême destructeur, car les Egyptiens n'étaient pas baptisés en Moïse,

au contraire, ils s'opposaient à lui et cherchaient à provoquer la destruction de ceux qui avaient été baptisés. Voici ce que dit l'apôtre Paul à ce sujet : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. » (I Corinthiens 10 : 1, 2) C'est ainsi que toute une nation fut baptisée en une fois, d'un baptème en le prophète que Jéhovah avait suscité pour préfigurer le prophète plus grand à venir, Jésus-Christ. (Deutéronome 18 : 15 à 18; Actes 3 : 20 à 23; 7 : 36 et 37) Il eut lieu avant la destruction des persécuteurs égyptiens, destruction illustrant le point culminant de la bataille d'Armaguédon, à la fin du monde. Il y a cependant un baptème antérieur à celui qui eut lieu dans la mer Rouge.

Le premier baptème dans l'Histoire de l'humanité fut reçu par tous ceux qui échappèrent à la ruine de l'ancien monde et héritèrent une terre purifiée. Cela arriva du temps de Noé qui construisit l'arche sur l'ordre de Dieu, afin de survivre au déluge. Noé était aussi un « prédicateur de la justice »; il mit en garde tous ses contemporains contre le redoutable baptème de la destruction à venir. Avant que les eaux du déluge se précipitassent sur la terre, sept personnes — soit la famille de Noé composée de sa femme et de ses enfants mariés — entrèrent avec lui dans l'arche, « puis l'Eternel ferma la porte sur lui ». (Genèse 7 : 13 à 16) Etant en sécurité dans l'arche et dérobées aux yeux du monde entier, ces sept personnes furent baptisées en Noé. Voici ce qu'écrivit l'apôtre Pierre, dans sa première épître, chap. 3, vers. 20 et 21 : « ...lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptème, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu et qui maintenant, vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. » Le baptème en Noé dans l'arche sauva sa famille de la destruction. Le fait que tous ceux qui n'étaient pas dans l'arche furent submergés par les eaux, illustre le baptème de tout un monde dans la destruction. A la lumière des paroles de Jésus relatives à la fin du monde, ce fait est pour nous d'une importance vitale : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. » (Luc 17 : 26 et 27) Depuis 1914 le monde se trouve au « temps de la fin » et le grand « déluge de feu », la destruction du monde à Armaguédon, est proche. Il est donc indispensable que les hommes qui désirent échapper à ce baptème de feu entrent dans l'arche de l'organisation de Dieu et soient baptisés en Christ Jésus, le Noé plus grand. Il a été choisi par Jéhovah pour être le Sauveur de tous ceux qui seront épargnés à Armaguédon et hériteront la vie dans le monde nouveau.

En l'année 1918 le messager de Jéhovah vint au temple pour commencer le jugement par la maison de Dieu. Pendant les quarante années qui précédèrent sa venue, il avait préparé le chemin devant Dieu afin de rassembler pour le nom de Jéhovah un peuple dont les membres deviendraient ses témoins et proclameraient son nom et son Royaume sur toute la terre. Cette œuvre préparatoire fut appelée l' « œuvre d'Elie », de l'Eglise ou de l'assemblée. Jean-Baptiste ayant accompli une œuvre qui réalisait en petit l'œuvre prophétique d'Elie, on appela également l'ouvrage fait durant ces quarante années l' « œuvre de Jean-Baptiste ». De même que le prophète Elisée fut suscité pour remplacer Elie, l' « œuvre d'Elisée » commença après la venue du Seigneur au temple. Elle s'accomplit à la place de l' « œuvre d'Elie », œuvre « enlevée » ou « tuée » par les ennemis, en l'année 1918, au milieu des maux de la guerre mondiale. Elisée exécuta une œuvre en relation avec l'oint de Dieu, Jéhu, le chef d'armée qui devint roi d'Israël. Jéhu fut employé par Jéhovah pour détruire la reine impie, Jézabel, et tous les adorateurs de Baal, en Israël. Il permit également qu'un homme, nommé Jonadab, dont le cœur était droit, se joignit à lui pour « exterminer » les adorateurs de Baal. Cette œuvre d' « extermination » préfigurait la destruction des adorateurs des idoles et de l'organisation de Satan, sa « femme », qui ferait suite à l' « œuvre d'Elisée » ou « l'œuvre étrange » de Jéhovah. Cette œuvre n'est pas encore terminée et les rôles que furent appelés à jouer Elie, Elisée et Jean-Baptiste pour la préfigurer, de même que l'œuvre préparatoire qui la précéda, soulignent également l'importance d'être baptisé maintenant, avant Armaguédon, baptisé en Jésus-Christ, le libérateur envoyé par Jéhovah. Non seulement les Israélites spirituels, mais aussi les Jonadabs des temps actuels ont besoin de ce baptème pour être sauvés par le Royaume de Dieu, dirigé par Christ.

Jésus-Christ nous donne l'exemple parfait du baptème. Il ne fut pas baptisé pour son propre salut, car il était « saint, innocent, sans tache et séparé par des pêcheurs ». (Hébreux 7 : 26) Pourquoi fut-il donc immergé dans les eaux du Jourdain, par Jean-Baptiste ? Fut-il baptisé du « baptème de Jean » ? (Luc 7 : 29, Actes 1 : 22; 19 : 3 et 4) Son impeccabilité répond à cette question par un « non ». car le baptème de Jean était un « baptême de repentance » et Jésus n'ayant pas de péché, n'avait donc rien à regretter.

D'autre part, Jean ne fut pas envoyé pour bap-

tiser les païens, mais seulement ceux de sa propre nation, les Juifs, qui, par Moïse leur médiateur, se trouvaient dans une alliance avec Dieu. Par suite de désobéissance et de pratiques religieuses ils étaient devenus infidèles à leur alliance. Plus tard le Moïse plus grand, Jésus-Christ, vint. C'est pourquoi ils devaient être amenés à la repentance et être exhortés à observer leur alliance, afin de pouvoir accepter le Moïse plus grand et être baptisés en lui. De même qu'au jour de l'expiation en Israël les animaux offerts étaient une image et que leur sang ne pouvait pas effectivement enlever les péchés humains, l'immersion dans l'eau n'enlevait pas non plus les péchés. C'était uniquement un symbole du repentir ou de la pénitence, ainsi que de l'abandon du péché et de la religion et de l'entrée dans une alliance avec Dieu.

Jésus étant sans péché — le Moïse plus grand et le médiateur de la nouvelle alliance — il fut baptisé pour un autre motif que les Juifs repentants; cela est prouvé par le fait que Jean refusa de le baptiser, en disant que lui-même devrait plutôt être baptisé par Jésus. Que préfigurait donc le baptême de Jésus et n'était-il réservé qu'aux Juifs selon la chair ? La prophétie des Psaumes et la propre interprétation de Dieu, par son apôtre inspiré, donne la réponse exacte. En citant le Psaume 40, versets 8 à 10, l'apôtre écrit ce qui suit au sujet de Jésus, à l'époque de son baptême, alors qu'il fut posé comme fondement du monde nouveau : « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande [de sacrifices d'animaux], mais tu m'as formé un corps, tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit [moi, Jésus] : Voici, je viens (dansle rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté [ô Dieu]. » (Hébreux 10 : 5 à 9) Lorsque Jean refusa d'immerger Jésus, celui-ci répondit : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Il est prouvé que Jésus agit correctement en se présentant pour recevoir le baptème d'eau, car lorsqu'il sortit du Jourdain, la voix de Dieu fit entendre des cieux ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (en qui j'ai trouvé mon plaisir, J. N. Darby). » — Matthieu 3 : 13 à 17.

Il est donc évident que le baptème du Fils de Dieu était un symbole manifesté devant témoins de ce qu'il s'était consacré à son Père, se déclarant prêt par là à faire la volonté de Jéhovah, même jusqu'à la mort. L'alliance et les lois d'Israël étaient prophétiques et préfiguraient la volonté de Dieu pour l'avenir. Jésus-Christ conclut un arrangement avec son Père, aux termes duquel il s'engageait à faire la volonté divine exprimée dans l'alliance avec son peuple. L'immersion de Jésus symbolisait sa mort et l'ensevelissement de sa volonté humaine. Le fait qu'il fut retiré de l'eau préfigure que l'esprit ou la puissance de Dieu le suscita pour accomplir l'œuvre et la volonté divines qui lui seraient prescrites à partir de ce moment-là. Nous voyons donc que pour Jésus, le vrai baptème, celui qu'il prit au fond de son cœur, précéda l'immersion dans l'eau. Ce vrai baptème lui valut de grandes souffrances, ainsi que le dit l'apôtre : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — I Pierre 2 : 21 et 22.

L'exemple que nous a laissé Jésus inclut donc l'immersion dans l'eau. Quiconque veut par conséquent suivre ses traces et son exemple doit avant tout procéder au véritable baptème intérieur, en se reniant lui-même et en se présentant pour faire la volonté de Dieu. Jesus a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » C'est un fait, car il expie nos péchés. (Jean 14 : 6; I Jean 2 : 1 et 2) Les paroles suivantes montrent comment on peut plaire à Dieu : « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent (de ceux qui le cherchent avec zèle, autre version). » (Hébreux 11 : 6) Avant de pouvoir recevoir le baptème d'eau on doit donc connaître Jéhovah, croire qu'il existe, accepter sa Parole et croire que Jésus-Christ est son Fils, l'Agneau offert en sacrifice pour nos péchés; on doit ensuite s'approcher de Dieu par Jésus. En croyant ainsi en Jéhovah et en Jésus-Christ, son Roi, en se repentant de tous ses péchés, en se convertissant ou en se détournant du péché et du monde, on se dévoue entièrement à Jéhovah afin de faire sans cesse sa volonté révélée dans sa Parole et par son Royaume. Seule cette voie conforme à l'Ecriture nous permettra d'être acceptés par l'Eternel et d'être reconnus par lui, grâce à notre consécration.

Lorsqu'une personne commence à faire la volonté de Dieu, un des premiers actes après la consécration devrait être celui de suivre aussi vite que possible le grand exemple de Jésus; en se laissant immerger dans l'eau, afin de donner extérieurement un témoignage symbolique de ce qu'elle s'est consacrée à Dieu et à son service qui ne prendra jamais fin. Ce baptème n'est pas un acte symbolisant qu'elle a été baptisée dans le corps spirituel de Christ et possède l'espérance céleste. Dieu dé-

cidera si la créature fidèle à son service obtiendra plus tard la vie au ciel. Quiconque est baptisé ne conclut pas une affaire avec le Seigneur et ne cherche pas à dicter quelle doit être la volonté de Dieu à son égard. — Romains 6 : 3 à 5.

Jésus envoya ses disciples en leur disant : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28 : 19, 20) Vous devez donc recevoir ce baptême d'eau au nom, c'est-à-dire ave cl'autorité de Jéhovah le Père, par Jésus-Christ le Fils, et par l'esprit ou la sainte puissance de Dieu, esprit de puissance autorisant le frère à procéder au baptême. En vous présentant au frère en question, votre baptême s'accomplira dans cette connaissance et dans l'esprit du Seigneur.

Il est indiqué que toute personne qui désire se faire baptiser réponde préalablement par un « oui » aux questions suivantes pour montrer qu'elle fait ce pas en toute connaissance de cause, et qu'elle est prête à recevoir le baptême, comme serviteur dévoué du Seigneur, devant qui elle aura à répondre :

1° Croyez-vous en Jéhovah le Père, et croyez-vous que le « salut vient de l'Eternel », que Christ est son Fils dont le sang vous lave de vos péchés et par qui vous obtiendrez le salut de la part de Dieu ?

2° Avez-vous confessé vos péchés à Dieu et demandé d'en être purifié par Christ ? Vous êtes-vous par conséquent détourné du péché et du monde et consacré sans réserve à Dieu, afin de faire sa volonté ?

La réponse affirmative est le témoignage que vous êtes digne et prêt à recevoir le baptême d'eau parce que vous obéissez à la volonté divine.

Une Lettre importante et la Réponse

Chers frères,

Par la présente je vous envoits une question que j'avais voulu vous poser depuis quelques temps déjà et que je veux soumettre aussitôt à votre attention puisqu'elle concerne tous ceux qui font partie du peuple de Dieu.

Je suis perplexe devant le nombre considérable de témoins de Jéhovah et de proclamateurs réguliers qui trouvent tout naturel d'aller au cinéma quoiqu'ils soient depuis des années déjà dans la vérité, certains même y ayant été élevé.

Entrée moi-même dans la vérité depuis un an, je sais que le Seigneur ne verrait pas favorablement le fait, pour moi, de chercher plaisirs et amusements dans l'organisation de Satan. La satisfaction que me donne la connaissance de la vérité est plus que suffisante pour mon bien-être et mon contentement général; en conséquence je crois que tous les serviteurs sincères devraient chercher leurs agréments de la même façon, sinon ils sont tièdes et encore dans les ténèbres. Sous ce rapport Dieu dit : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche ». (Apocalypse 3 : 15, 16).

Nous devons prendre une décision et il n'y en a qu'une seule : nous sommes pour le Seigneur ou nous sommes contre. Nous ne devons pas nous arrêter à mi-chemin; si nous voulons obtenir l'approbation de Dieu nous devons parcourir le chemin dans son entièreté. Je sortais de l'église presbytérienne dont j'avais été un membre assidu durant trente ans et depuis je n'ai plus mis les pieds ni dans une église ni dans un cinéma lesquels, suivant ce que j'ai appris, soutiennent le diable. Or tous les témoins lisent les mêmes écrits et pour cette raison je me sens fort désolée de devoir constater comment un si grand nombre prennent la vérité à la légère.

Ils allèguent que le cinéma n'exerce aucune influence néfaste et qu'on ne peut pas toujours travailler pour le Seigneur sans prendre une petite distraction. Maintenant que la fête de Noël approche, quelques-uns font connaître que l'observance de cette fête est pernicieuse, c'est pourquoi je ne la célébrerai pas non plus cette année. Cependant, à mon avis, je trouve la fréquentation des cinémas plus nuisible que l'envoi de salutations amicales et l'échange de cadeaux.

L'Ecriture dit : « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont en lui » et : « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». Par la visite des cinémas ils soutiennent un groupement d'hommes et de femmes corrompus, adultères et impies. En outre, le cinéma est la cause du fait que l'on fume et boit tant parmi la jeunesse, car ces habitudes paraissent être de bon ton et on les imite; et on ne trouve pas de plus grands adorateurs de héros qu'à l'adresse des étoiles du cinéma.

Je suis persuadée que le Roi n'aimerait pas voir ses brebis au cinéma. J'aimerais voir paraître à ce sujet un article dans la revue, car les hommes de bonne volonté en retireraient du profit. Je sais que vous le ferez afin que ceux qui « accomplissent la volonté des païens » (1 Pierre 4 : 2-4) comprennent

l'importance de la raison pour laquelle Dieu désapprouve semblables agissements. Si nous sommes le peuple de Dieu, nous devons agir autrement que les païens afin que le nom du Seigneur ne devienne point un objet d'opprobre. Sinon le monde dira : « Eh bien ! ces gens ne sont pas meilleurs que nous; car ils fréquentent également les cinémas et autres divertissements de ce monde.

Ainsi, évitons tout ce qui pourrait être un sujet de blâme pour le nom de Dieu. Notre désir est de nous comporter de telle manière que les gens reconnaissant que notre façon d'agir n'est pas celle des « sépulcres blanchis » tels que Jésus nomma les Pharisiens. Par Sa grâce nous voulons rester dans le droit mais étroit chemin et rechercher notre satisfaction dans l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur. Ce faisant, il est inutile de chercher notre contentement dans les choses que ce monde puisse nous offrir. Ne nous trompons pas nous-mêmes en croyant pouvoir nous écarter du chemin droit et étroit pour nous rendre de temps en temps sur le chemin spacieux du Diable et pouvoir chaque fois à nouveau revenir avec nos vêtements blancs. Dieu tient compte de notre conduite et nous « vômira de Sa bouche ». Nos vêtements doivent rester sans tâche par la préservation des souillures de ce monde, et cela nos amis doivent le reconnaître. S'il n'en est pas ainsi, je risque de perdre la vie dans le nouveau monde au profit d'un plaisir temporaire dans le vieux monde.

La communauté avec nos amis de la vérité doit être suffisante pour les véritables chrétiens; nous pouvons nous réjouir en compagnie des autres brebis et avoir le plaisir de certaines conversations importantes.

J'espère que vous trouverez le temps de me répondre.

Sincèrement lié avec vous dans la vérité.

S. N.

REPONSE.

Chère Sœur,

Voici la réponse à votre lettre du 18 courant.

Les films ont amené plus de mal que de bien. Alors qu'ils auraient pu être employés de différentes manières comme moyen d'éducation, ils ne le furent pas à cette fin, ni en image ni par la parole. Les récits qui passent actuellement sur l'écran sont nuisibles pour la jeunesse et pour les adultes. Frère Rutherford en a fait mention lors du congrès de St-Louis en 1941. A cette occasion il conseilla aux enfants et aux parents de passer entièrement tout leur temps dans le champ de service; il avertit les parents en particulier afin qu'ils n'envoient pas leurs enfants au cinéma mais qu'ils les accompagnent plutôt dans le champ de service.

Depuis plusieurs années l'organisation du Seigneur a pris des dispositions de façon à procurer du travail, dans l'œuvre du Royaume, pour toutes les personnes qui ont conclu une alliance avec Dieu. A cette fin des études, réunions de service, études de livres et ensuite la proclamation de la Théocratie furent organisées.

Simultanément nous avons encouragé les frères à effectuer des visites complémentaires préparatoires aux études de livres. Lorsqu'ils appliquent cette manière d'agir, ils ne rencontreront aucune difficulté et ne disposeront point de temps pour des divertissements de ce monde présent. Je suis d'accord avec vous qu'une réunion avec des amis, préparatoire en vue d'une étude future de livres ou la conduite d'une étude de livres apportera une plus grande joie que n'importe quel cinéma.

J'espère que vous jouissez de nombreux privilèges de service et que vous aidez les hommes de bonne volonté au moyen d'études de livres.

Vous souhaitant les riches bénédictions du Seigneur, je reste,

Votre co-serviteur dans la Théocratie,

N. H. KNORR.

●

PROGRAMME DES ETUDES

Semaine du 11 au 17 juin :
VIVRE POUR LE NOUVEAU MONDE
Par. 1 à 14

Semaine du 18 au 24 juin :
VIVRE POUR LE NOUVEAU MONDE
Par. 15 à 30

Semaine du 25 juin au 1 juillet :
VIVRE POUR LE NOUVEAU MONDE
Par. 31 à 39 et « LE BAPTEME »

●

Numéro 1 — 1945 Prix : **4 Fr.**

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE

et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer les « ETUDES BIBLIQUES DE LA TOUR DE GARDE » recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable : H. BOELAERT
106, Place des Verreries - Jambes

Imp. « ERASME » s.p.r.l. (G. De Prince), 65, r. du Prétoire, Brux.